

L'ACTION FRANÇAISE

5 2 0 0 0

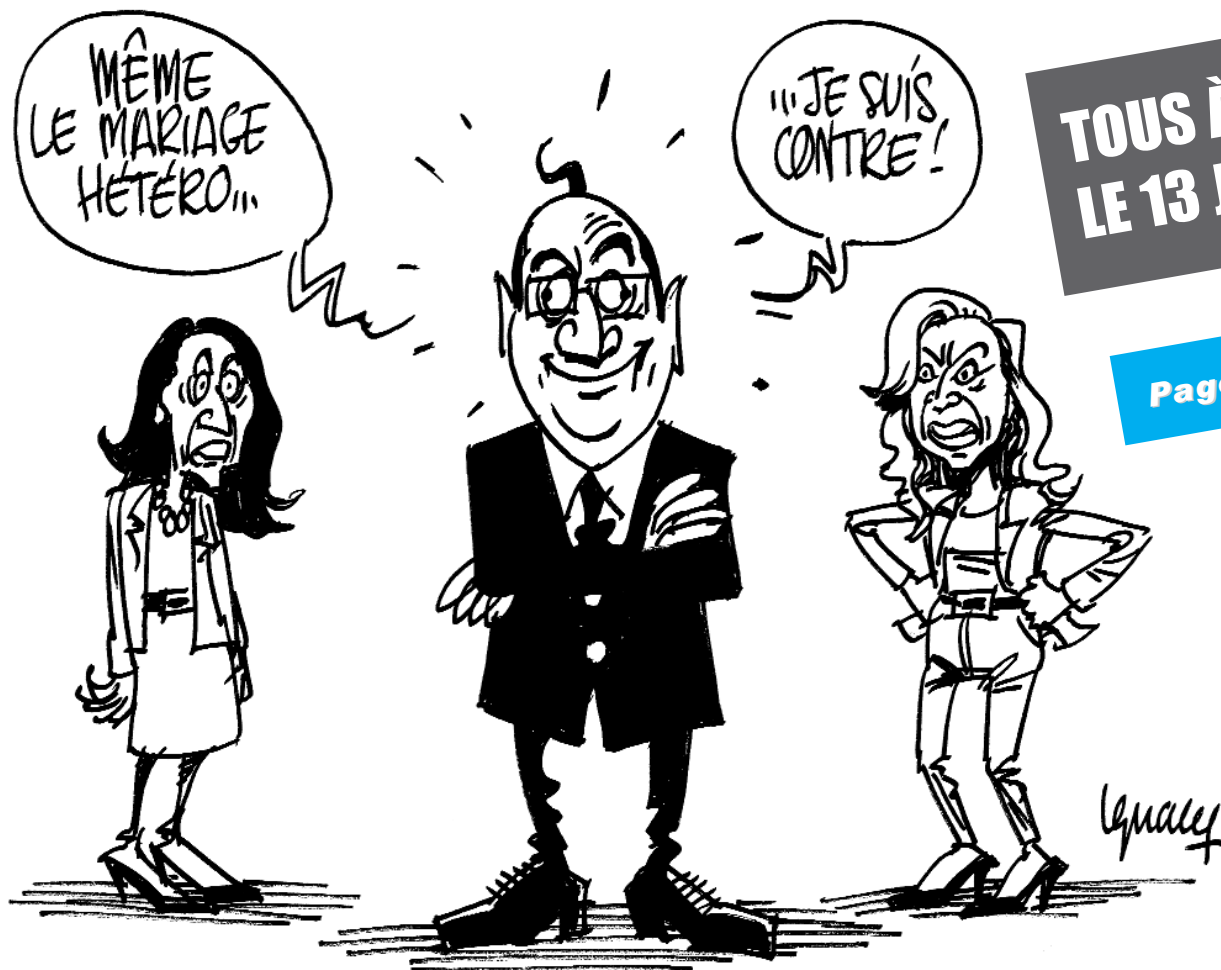
4 € | N° 2854 | 67^e année | Du 3 au 16 janvier 2013 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



Contre le "mariage pour tous": Mobilisez-vous!

L'ESSENTIEL

- ✓ ÉCONOMIE
Qui croit au Père Noël ? p. 2
- ✓ POLITIQUE
Christianophobie à Paris p. 4
- ✓ SOCIÉTÉ
Laxisme à tous les étages p. 5
Gender : à l'école de la propagande p. 6
- ✓ MONDE
Le mariage dans tous ses États p. 7
Syrie : à qui profite le crime ? .. p. 8
L'Algérie en plein marasme p. 9
Cuisine électorale en Israël ... p. 10
- ✓ ARTS & LETTRES
Évocation et invocation de Jean Anouilh p. 11
Maurrassisme et littérature ... p. 11
Otto Weininger, la mort du vieil homme p. 12
Blake et Mortimer au meilleur de leur forme p. 12
Crimes en ribambelle p. 13
- ✓ IDÉES
Lire (ou relire) Leo Strauss ... p. 14
Relire Maurras : l'État, l'idéal et l'intérêt p. 14



L'espérance de l'ennui

IL EST DE NOS JOURS de plus en plus difficile de mourir. Nous n'en finissons plus de vivre. La science ne cesse de différer l'heure de notre mort. Avec les progrès de la médecine, nous ne pouvons plus faire durablement confiance aux maladies et aux épidémies. La paix en Europe ne nous arrange pas. Oui, vraiment, la mort n'est plus un phénomène naturel. Bientôt, c'est terrible, nous ne mourrons plus. Dans un entretien au *Journal du dimanche*, le philosophe Michel Serres se félicite pourtant que notre espérance de vie ait triplé depuis sa naissance. La disparition programmée

de la mort nous laisse au contraire inconsolables. Il s'agit pour nous du triomphe funeste du concept maurrassien d'"antinature". L'ordre naturel est désavoué quand "au bas" de notre destin ne figure plus la signature ultime : la fin dernière. La promotion publicitaire de notre vie terrestre au détriment de toute aventure spirituelle a bien été ce cheval de Troie de la République qui a substitué à la cité céleste la cité de consommation. Nous vivons pour gagner le salut de notre âme, nous ne vivons plus que pour vivre. Vivre pour vivre, voilà leur espérance de l'ennui ! Il ne peut plus rien nous arriver d'autre que d'attendre une mort qui ne viendra plus. La démocratie est la fin de l'Histoire dit-on. Alors devons-nous à ce point nous résigner ? Nous résigner à faire nôtres

les paroles de la chanson *Fidèle* de Charles Trenet : « *debout sur la passerelle devant tel ou tel monde qui disparaît* » ? Certainement pas ! Nous sommes au contraire dans les "faubourgs" d'une situation prérévolutionnaire définie par José Antonio Primo de Rivera : un peuple affadi, dévitalisé, enclin au renoncement de son identité ; paradoxalement ce « *désespoir de la multitude* », cette masse molle et mal pétrie, est la condition essentielle du sursaut viril, qu'il prenne la forme du coup d'État ou d'une « *contre-révolution spontanée* ». Le temps de l'action est bientôt venu, celui où nous retrouvons, suivant la belle formule de Primo de Rivera, « *l'attraction de la terre où nous sommes nés* »... □

Rubempré

L'Action française présente à la famille de France et à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour 2013.

